

# REVUE DE PRESSE 2009 - 2010



**Fondation Entreprise Réussite Scolaire**  
Reconnue d'utilité publique par décret du 3 mai 1993

# Retombées Presse

- **Le Tout Lyon** - 31 octobre 2009

*Fondation Entreprise Réussite Scolaire - Ouverture de la saison*

- **Les Petites Affiches Lyonnaises** - 2 novembre 2009

*Christian Guyot : Gentleman globe-trotter*

- **Forum Éco** - 2 novembre 2009

*Christian Guyot : Gentleman globe-trotter*

- **Éducation et Management** - Novembre 2009

*Donner du sens*

- **AFDET** - Décembre 2009

*Quand l'éveil à l'entreprise concourt à la réussite scolaire*

- **Lyon Citoyen** - Avril 2010

*Quand je serai grand ...*

- **Le Tout Lyon** - 24 avril 2010

*La Fondation Entreprise Réussite Scolaire fête ses vingt ans*

- **Le Progrès Économie** - 27 avril 2010

*La Fondation Entreprise Réussite Scolaire ...*

- **Le Progrès** - 3 juin 2010

*La Fondation Entreprise Réussite Scolaire fête ses vingt ans*

- **Le Progrès (web)** - 3 juin 2010

*La Fondation Entreprise Réussite Scolaire fête ses vingt ans*

- **France-Arménie** - 8 juin 2010

*L'école Markarian Papazian de Lyon à l'honneur*

- **Le Tout Lyon** - 12 juin 2010

*Vingt bougies pour la Fondation Entreprise Réussite Scolaire*

- **Couleurs (Saint-Priest)** - Juillet / Août 2010

*Quand je serai grand, je serai ... gagnant !*

**Le Tout Lyon**

Rubrique : Actualités en Rhône-Alpes

31 octobre 2010



## **Fondation entreprise réussite scolaire : ouverture de la saison**

**SANHUEZA** La Fondation entreprise réussite scolaire a profité du lancement de sa saison 2009-

**ANGEL 2010** pour présenter ses programmes aux enseignants, aux élus, aux parents d'élèves et aux entreprises. Reconnue d'utilité publique, elle a été créée en 1990 par la Ville de Lyon et une quinzaine de grands groupes (EDF, GDF Suez, IBM, Veolia Eau.) et est aujourd'hui présidée par Christian Guyot. En concertation avec les municipalités et l'Inspection académique du Rhône, elle propose aux enseignants du primaire un programme visant à améliorer la connaissance des techniques et des métiers contemporains et développe les relations entre l'école, la collectivité, les familles et les entreprises, tous acteurs de la réussite scolaire.

Date

Novembre 1975, date de mon mariage.

Lieu

La côte variée, où le bleu de la mer rencontre fonce des premières montagnes.

Ambition

Etre utile à mon entourage.

Phrase

"À quelque chose l'ennui, change-le. Si tu ne peux pas le changer, change ta façon de le voir".

Personnalité

Georges Brassens, un homme libre, un bon vivant.



Christian Guyot. Le directeur de cabinet du délégué régional d'EDF a choisi Lyon pour poser ses valises après une vie passée aux quatre coins du monde.

Gentleman globe-trotter

Avant lui, son père a travaillé à l'EDF, son grand-père aux Forces motrices du Rhône. Mais ne lui parlez pas d'aviation. Christian Guyot a rejoint le géant de l'électricité sur le tard, après 23 ans d'une carrière qui l'a tenu éloigné de ses racines lyonnaises, où son grand-père était plâtrier et médiamatériauier, d'où sa mère est originaire. Ses études d'ingénieur en géophysique, son intérêt pour le pétrole ne sont que prétextes pour rêver de voyages. "Mais je me suis très vite rendu compte que cette voie n'était vraiment dans le sabbat du Moyen-Orient, le pétrole des plateformes en mer ou les centres de calcul et bancaire parisiens". Sans changer d'orientation, il choisit la mécanique des sols.



"Nous avons transmis le virus de l'international à nos enfants"

Christian Guyot démarre sa carrière chez Techniserve. Louis Méliand, PME spécialisée dans le traitement des sols qui a réalisé l'extension sur la mer de l'aéroport de Nice. Après quelques mois, il se voit proposer son premier poste à l'étranger. En 1978, il opte pour l'Afrique du sud au détriment de l'Arabie saoudite. "Je suis resté 18 mois dans ce pays dévasté par la presse occidentale. Même si je considérais l'apartheid, j'ai constaté que la réalité était moins sombre, surtout dans les grandes villes où commençait à dévier une classe moyenne noire". Il y est parti seul, son retour à Paris avec quelques kilomètres d'insouciance sur son CV, s'effectue au bras de sa femme, psychologue d'entreprise écossaise, comme lui passionnée de voyages,

qui s'était arrêtée à Johannesburg. Une nouvelle fois, il doit choisir sa destination. Etats-Unis ou Arabie saoudite. "Femme libre, mon épouse s'imaginait que un seul instant d'ennui à Riyad, se souvient-il. Nous avons levé l'ancre pour Pittsburgh, capitale de l'acier américain". Partir pour deux ans, le couple restera finalement six années en Pennsylvanie où naîtront leurs deux enfants.

"Mes voyages m'ont appris qu'on ne se connaît pas assez, qu'on ne se parle pas assez"

Durant cette période, Techniserve Louis Méliand dépose le bilan. Dans l'impossibilité de racheter la filiale américaine, Christian Guyot travaille pour des groupes américains et crée même sa propre entreprise. De retour en Europe en 1986, il frappe aux portes d'EDF où sa connaissance de l'international séduit les dirigeants. Il occupera des fonctions en Pologne et à Strasbourg avant d'être affecté à Lyon en 2000. "Finalement, je n'aurais jamais mis les pieds en Arabie saoudite, écrit le directeur de cabinet du délégué régional d'EDF en Rhône-Alpes en rappelant qu'il n'est jamais resté aussi longtemps au même endroit. Nous avons traversé le virus de l'international à nos enfants. Elle travaille en

Allemagne, après des séjours en Espagne et en Italie, et l'autre en Suisse".

Peu pressé de quitter Lyon où il a retrouvé ses racines, où ses enfants se créent un passé, Christian Guyot s'investit dans la vie locale. Conseiller prud'homme depuis l'an dernier, mobilisé sur les pôles de compétitivité Inovensis et UITE, il préside la Fondation Européenne Réussite Scolaire qui fête son 25<sup>e</sup> anniversaire en 2010. Au contact de cette association, qui a pour objectif la mise en relation entre l'entreprise et le monde de l'éducation, la découverte des métiers et la conception d'outils pédagogiques, il renoue avec cet esprit de partage, d'ouverture et d'avenir qui a guidé sa vie. D'ailleurs, lorsqu'il a quelques heures devant lui, ce quinquagénaire amoureux de jeux d'est mais en état d'apprendre à jouer du saxophone.

Quels souvenirs garde-t-il de ses longs séjours ? "De l'Afrique du sud, où je suis retourné à plusieurs reprises, j'ai gardé le souvenir d'un meeting qui passionnait des milliers de terre rouge et d'apocalypses d'une ambiance, de paysages magiques". Des Etats-Unis, ce humoriste de Havanes a gardé l'image d'un pays pragmatique, où l'ennemi et la solidarité ont encore un sens en dépit d'une culture artificielle. A une époque, il a même juré ne jamais revenir en France

où il ne supportait plus l'agressivité et le cloisonnement. Christian Guyot avait des projets à San Diego, en Californie.

"Nous avons renoué à ce projet quand nous nous sommes rendus compte qu'une fois là-bas nous y serions restés pour toujours". Toujours ce virus des voyages. Le Pologne ? "J'ai vu ce pays, j'ai pu par la suite rattraper son retard, de s'adapter aux standards européens, évoluer à une vitesse impressionnante. La société polonaise se repose sur les routes à deux voies où les pétales cristallins les charnières, les vitelles guirlandes et les Mercedes flambant neuves. Une société sûre d'elle-même avec des valeurs fortes".

Migrenes plutôt que globe-trotter, Christian Guyot a beaucoup voyagé pour son plaisir. Du bassin méditerranéen (il possède une maison près de Toulouse) à l'Australie en passant par le Brésil où il a été frappé par la beauté et l'énergie que dégage Rio, il a fait le tour du monde. "Ces voyages m'ont appris qu'on ne se connaît pas assez, qu'on ne se parle pas assez", explique un homme qui vit la moitié au quotidien. Chez lui, les bibelots et l'art africain témoignent de cette passion. Même dans sa cuisine, en garnissant soigneusement au rituel d'un plat aux saveurs d'ours-mes bordeloux. Voyager d'accord, mais sans restier ses racines.

ARMANDO MARSA

**afficheslyonnaises** Journal d'Annonces Légales de Rhône-Alpes  
n°976 du 02 au 08 novembre 2009

**HUMEUR**  
 A qui profite le crime ?

**A LIRE**  
 Le Technology Fast 50 distingue le secteur biotechs/santé

**APPELS D'OFFRES**  
 Consulter les appels d'offres résumés de Rhône-Alpes

## Christian Guyot

### Gentleman globe-trotter

**Le directeur de cabinet du délégué régional d'EDF a choisi Lyon pour poser ses valises après une vie passée aux quatre coins du monde.**



Avant lui, son père a travaillé à EDF, son grand-père aux Forces motrices du Rhône. Mais ne lui parlez pas d'atavisme, Christian Guyot a rejoint le géant de l'électricité sur le tard, après 20 ans d'une carrière qui l'a tenu éloigné de ses racines lyonnaises, où son grand-père était pâtissier, et méditerranéennes, d'où sa mère est originaire. Ses études d'ingénieur en géophysique, son intérêt pour le pétrole

ne sont que prétextes pour rêver de voyages. "Mais je me suis très vite rendu compte que cette voie m'emmènerait dans le désert du Moyen Orient, la solitude des plateformes en mer ou les centres de calcul en banlieue parisienne". Sans changer d'orientation, il choisit la mécanique des sols. Christian Guyot démarre sa carrière chez Techniques Louis Ménard, PME spécialisée dans le tassement des sols qui a réalisé l'extension sur la mer de l'aéroport de Nice. Après quelques mois, il se voit proposer son premier poste à l'étranger. En 1978, il opte pour l'Afrique du sud au détriment de l'Arabie saoudite. "Je suis resté 18 mois dans ce pays diabolisé par la presse occidentale. Même si je condamne l'apartheid, j'ai constaté que la réalité était moins sombre, surtout dans les grandes villes où commençait à émerger une classe moyenne noire". S'il est parti seul, son retour à Paris, avec quelques kilomètres d'autoroute sur son CV, s'effectue au bras de sa femme, psychologue d'entreprise écossaise, comme lui passionnée de voyages, qui s'était arrêtée à Johannesburg. Une nouvelle fois, il doit choisir sa destination. Etats-Unis ou Arabie saoudite. "Femme libre, mon épouse n'imaginait pas un seul instant s'installer à Ryad, se souvient-il. Nous avons levé l'ancre pour Pittsburgh, capitale de l'acier américain". Parti pour deux ans, le couple restera finalement six années en Pennsylvanie où naîtront leurs deux enfants. Durant cette période, Techniques Louis Ménard dépose le bilan. Dans l'impossibilité de racheter la filiale américaine, Christian Guyot travaille pour des groupes américains et crée même sa propre entreprise. De retour en Europe en 1986, il frappe aux portes d'EDF où sa connaissance de l'international séduit les dirigeants. Il occupera des fonctions en Pologne et à Strasbourg avant d'être affecté à Lyon en 2000. "Finalement, je n'aurai jamais mis les pieds en Arabie saoudite, ironise le directeur de cabinet du délégué régional d'EDF en Rhône-Alpes en rappelant qu'il n'est jamais resté aussi longtemps au même endroit. Nous avons transmis le virus de l'international à nos enfants. L'un travaille en Allemagne, après des séjours en Espagne et en Italie, et l'autre en Suisse". Peu pressé de quitter Lyon où il a retrouvé ses racines, où ses enfants se créent un passé, Christian Guyot s'investit dans la vie locale. Conseiller prud'homme depuis l'an dernier, mobilisé sur les pôles de compétitivité Tenerrdis et LUTB, il préside la Fondation Entreprise Réussite Scolaire qui fêtera son 20e anniversaire en 2010. Au contact de cette association, qui a pour objectif la mise en relation entre l'entreprise et le monde de l'éducation, la découverte des métiers et la conception d'outils pédagogiques, il renoue avec cet esprit de partage, d'ouverture et d'aventure qui a guidé sa vie. D'ailleurs, lorsqu'il a quelques heures devant lui, ce quinquagénaire amateur de jazz s'est mis en tête d'apprendre à jouer du saxophone. Quels souvenirs garde-t-il de ses longs séjours ? "De l'Afrique du sud, où je suis retourné à plusieurs reprises, j'ai gardé le souvenir d'un melting pot passionnant, des odeurs de terre rouge et d'eucalyptus, d'une ambiance, de paysages magnifiques". Des Etats-Unis, ce fumeur de Havanes a gardé l'image d'un pays pragmatique, où l'entraide et la solidarité ont encore un sens en dépit d'une culture artificielle. A une époque, il a même juré ne jamais revenir en France où il ne supportait plus l'agressivité et le cloisonnement. Christian Guyot avait des projets à San Diego, en Californie. "Nous avons renoncé à ce projet quand nous nous sommes rendus compte qu'une fois là-bas nous y serions restés pour toujours". Toujours ce virus des voyages. La Pologne ? "J'ai vu ce pays, poussé par la soif de rattraper son retard, de s'adapter aux standards européens, évoluer à une vitesse impressionnante. La société polonaise se voyait sur les routes à deux voies où les piétons croisaient les charrettes, les vieilles guimbardeuses et les Mercedes flambant neuves. Une société sûre d'elle-même avec des valeurs fortes". Migrant plutôt que globe-trotter, Christian Guyot a beaucoup voyagé pour son plaisir. Du bassin méditerranéen (il possède une maison près de Toulon) à l'Australie en passant par le Brésil où il a été frappé par la beauté et l'énergie que dégage Rio, il a fait le tour du monde. "Ces voyages m'ont appris qu'on ne se connaît pas assez, qu'on ne se parle pas assez", explique un homme qui vit la mixité au quotidien. Chez lui, les bibelots et l'art africain témoignent de cette passion. Même dans sa cuisine, ce gourmand sacrifie régulièrement au rituel d'un plat aux saveurs d'outre-mer arrosé d'un bon vin rouge, de préférence bordeaux. Voyager d'accord, mais sans renier ses racines.

Antonio Mafrà

<b>Date</b>
Novembre 1979, date de mon mariage.
<b>Lieu</b>
La côte varoise, où le bleu de la mer rencontre l'ocre des premières montagnes.
<b>Ambition</b>
Etre utile à mon entourage.
<b>Phrase</b>
"Si quelque chose t'ennuie, change-la Si tu ne peux pas la changer, change ta façon de la voir".
<b>Personnalité</b>
Georges Brassens, un homme libre, un bon vivant.

RÉUSSITE

## ► Donner du sens ● Marie BOURRIGAN

« Le sens des apprentissages en primaire : parents, entreprises et communes s'engagent avec les enseignants. » Organisé par la Fondation entreprise réussite scolaire, le samedi 28 mars 2009, ce colloque s'est interrogé sur les pratiques de la gouvernance pour le bénéfice des enfants. Depuis sa création, en 1990 par la ville de Lyon, la gouvernance est au cœur des missions de la Fondation entreprise réussite scolaire, qui met en relation l'école, les entreprises, les collectivités et les familles. L'objectif est d'aider à l'amélioration de la réussite scolaire des enfants, à leur ouverture sur les réalités économiques, techniques et culturelles du monde contemporain et à contribuer au développement des relations entre l'entreprise et l'école.

**DE NOUVELLES INTERVENTIONS.** La Fondation est donc d'autant plus contrainte de se remettre en cause et de retravailler ses modes d'intervention, qu'elle doit prendre en compte les préoccupations et le contexte propres à chacun des acteurs qu'elle réunit, eux-mêmes étant en constante évolution. Ce colloque devait permettre de confronter les points de vue, pour voir en quoi l'action conjointe de ces acteurs contribue à donner du sens aux apprentissages. Une

fois l'hypothèse vérifiée, il fallait alors en pointer les obstacles et conditions de réussite, pour parvenir à la formulation de propositions concrètes, pour les années à venir. En réalité, les débats ont montré que l'impact des actions conjointes allait bien au-delà des apprentissages.

### DE QUELLE RÉUSSITE PARLONS-NOUS ?

Les intervenants se sont accordés sur le fait que la réussite n'est pas seulement scolaire. Souhaitant à nos enfants de réussir leur vie, nous parlerons alors de réussite citoyenne, ou de réussite sociale. Il s'agit donc de leur apporter les conditions de leur intégration dans la société. Celle-ci sera facilitée par des capacités de discernement, un bon esprit critique, le désir d'apprendre, d'entreprendre, et d'être acteurs dans la société, pour y trouver leur place. En quoi les coopérations entre enseignants, parents, entreprises et communes sont-elles bénéfiques ? Si la question de départ était de savoir si les actions conjointes contribuent à donner du sens aux apprentissages, les expériences présentées et les débats ont montré que les objectifs initiaux étaient souvent dépassés. Chacun des acteurs aura finalement, à l'issue de toute coopération, repris conscience du sens de son action : on y redécouvre non

seulement le sens des apprentissages – ces derniers ne concernant plus seulement le milieu scolaire, dans la mesure où l'on a toujours à apprendre de l'autre et de la vie – mais aussi le sens de son travail, de son engagement politique, de son rôle citoyen. Et l'on développe en outre la conscience des complémentarités, les possibilités d'apports mutuels, et donc la confiance en soi qui fait toujours grandir. Ces coopérations faciliteraient la réussite d'un point de vue personnel.

**LES PASSERELLES.** La réussite est aussi collective et se mesure difficilement avec des indicateurs. Les intervenants ont davantage noté les évolutions constatées, et la notion de coévolution. L'hétérogénéité des élèves doit nous conduire à imaginer de nouveaux modes de formation, à présenter d'autres formes de savoirs menant à la réussite sociale. Les passerelles entre l'école et la vie active favoriseraient la continuité entre ces deux mondes, toujours plus coupés l'un de l'autre. Le monde du travail, de plus en plus complexe, a un rôle social de moins en moins lisible. N'oublions pas que les enfants sont les premières victimes des ruptures entre les différents mondes.

Marie Bourrigan est déléguée générale de la Fondation entreprise réussite scolaire. [www.fers.asso.fr](http://www.fers.asso.fr)



*Pour Christian Guyot, président de la Fondation Entreprise Réussite scolaire, l'apprentissage de la connaissance du monde économique doit commencer dès l'enseignement primaire.*

## INITIATIVE

# Quand l'éveil à l'entreprise concourt

Christian Guyot, est président de la Fondation Entreprise Réussite scolaire depuis maintenant un an. Fort d'une expérience professionnelle dans des entreprises industrielles et de service acquise dans plusieurs pays anglo-saxons, puis au sein d'un groupe énergétique leader mondial, Christian Guyot, ingénieur de 54 ans, connaît bien le monde de l'entreprise et de l'éducation. Au cours de ses différentes missions il a piloté de nombreux projets et partenariats en direction de l'enseignement et des collectivités locales.

### Un objectif ambitieux

La Fondation a été créée en 1990 par la volonté de la ville de Lyon, de l'Éducation Nationale, et d'une trentaine de grandes entreprises présentes sur l'agglomération. Son objectif est de concourir à une meilleure connaissance réciproque et à la mise en commun des savoir-faire, en faveur de la réussite scolaire des enfants.

### Des valeurs partagées

La Fondation s'est dotée d'une charte d'éthique où sont mises en avant les valeurs communes à l'ensemble des partenaires. Valorisation de la diversité et de l'égalité des chances, valorisation de l'effort,

de la connaissance et du travail comme conditions de réussite, neutralité, partage des connaissances, mutualisation, travail en équipe, entraide et parrainage, curiosité et ouverture d'esprit, moteurs d'apprentissage constant et de création, responsabilité, citoyenneté, solidarité, promotion du développement durable. Ceux-ci s'efforcent de les transmettre aux élèves des classes primaires par des actions organisées ensemble.

### Des actions, comment ?

« Dans le cadre du socle commun des connaissances et des compétences, nous apportons notre contribution dans l'éveil aux secteurs de l'économie, les

énergies, les déchets, l'eau... Nos premières cibles sont les enseignants et les directeurs d'école vers qui la Fondation intervient dès le cycle de l'IUFM, en ayant créé un club des pratiques pour les directeurs en lien avec les responsables d'entreprises, en intégrant les futurs professeurs des écoles dans des actions de formation d'entreprise comme la gestion des conflits par exemple » précise Christian Guyot.

Les précédents exercices ont été marqués par la mise en place de parcours de découverte. Les parcours déchets, eau, énergies, santé, bâtiments et transport ont permis aux enseignants d'avoir une vue d'ensemble de la thématique.

30

2009 - 4<sup>e</sup> Trimestre  
L'enseignement TECHNIQUE

## Compréhension des milieux professionnels

La fondation organisait le 28 mars 2009 dans les locaux du Conseil régional Rhône-Alpes, un colloque portant sur la compréhension des milieux professionnels pour les enseignants et les parents d'élèves. Plusieurs tables rondes ont permis de mettre en exergue quelques expériences de relations : élèves, enseignants, parents, administration, entreprises et leurs salariés, municipalité. Perdurent encore beaucoup d'incompréhension et de méconnaissance des uns envers les autres. L'origine de ce projet est venue des craintes et peurs suscitées par la proximité d'entreprises classées « Seveso » à côté d'écoles.



## à la réussite scolaire...

Les échanges sur les métiers sont très appréciés tant par les collaborateurs des entreprises que par les enseignants. Occasion unique de rencontre avec d'autres professionnels. De là naissent des projets de collaboration, des transferts de compétences que l'on ne peut imaginer que dans l'écoute réciproque.

Aujourd'hui le programme s'ouvre aux

familles et aux salariés des familles membres. L'accompagnement professionnel sera ouvert non seulement aux enseignants et directeurs, mais aussi aux parents d'élèves et aux salariés des entreprises membres de la Fondation.

Beaucoup d'autres projets collaboratifs avec les partenaires de la Fondation : cycle de conférences, films sur les métiers à destination des enfants de 7 à 12 ans, équipement de classes en tableaux blancs interactifs,.....

« Nous devons encore plus nous faire connaître, encore plus proposer aux enseignants des formations et de l'information. Nous nous sommes fixé comme nouvel axe majeur de travail l'approche vers les parents d'élèves, nous savons que c'est très ambitieux, voire un peu présomptueux, mais les parents d'élèves, aux côtés des enseignants, ne sont-ils pas les principaux éducateurs de leurs enfants ? Pour faire tout ceci notre Fondation doit être forte et s'associer avec le plus possible de forces vives de l'éducation et du monde économique » conclut Christian Guyot.

**Michel ANDRÉ**

Se renseigner sur la fondation :  
[www.fers.asso.fr](http://www.fers.asso.fr)

### Programme 2009 – 2010

A l'approche de ses 20 ans la fondation est fière de son succès, elle apporte à plus de 5000 enfants une autre vision du monde contemporain donnant ainsi du sens à leurs apprentissages, et favorisant leur intégration dans la société. Au programme cette année : comment formaliser un projet fédérateur, évolutions des métiers et leurs représentations, parcours art et culture une grande variété de métiers.



## **QUAND JE SERAI GRAND...**

**A** l'initiative de la fondation *Réussite scolaire*, des écoles élémentaires de Lyon et du Grand Lyon planchent actuellement sur le concours "Quand je serai grand, je serai...". Les élèves ont jusqu'au 10 mai pour exprimer par une création collective la place qu'ils imaginent occuper à l'âge adulte. Remise des prix (dont un ordinateur portable) le 2 juin à la Préfecture.

[www.fers.asso.fr](http://www.fers.asso.fr)



## Anniversaire

### **La Fondation Entreprise Réussite Scolaire fête ses vingt ans**

Pour ses vingt ans, qui seront célébrés le 2 juin prochain à la Préfecture du Rhône, la Fondation Entreprise Réussite Scolaire donne la parole aux enfants. Unique en France, cette organisation reconnue d'utilité publique leur propose de s'exprimer sur le thème « Quand je sera grand, je serai... » devant un public composé d'enseignants, de parents d'élèves, de salariés d'entreprises, d'élus ou d'agents territoriaux. Précurseur dans le domaine des relations école-entreprise, la Fondation doit aussi son succès à l'implication des quinze grands groupes fondateurs, de structures reconnues au sein de l'Education Nationale et de plusieurs élus locaux convaincus de son utilité. Depuis plus de 3 000 enseignants en primaire ont participé aux programmes de la Fondation et utilisé les outils mis à leur disposition pour présenter à leurs classes les réalités économiques, techniques et culturelles du monde contemporain.

## Le Progrès Économie

Rubrique : Actu l'essentiel / Telex

27 avril 2010

**LE PROGRÈS**  
www.leprogres.fr



> LYON

## La Fondation Entreprise réussite scolaire fête ses vingt ans

« Quand je serai grand, je serai... », voilà le thème proposé aux écoles participant à ce concours qui célèbre les vingt ans de l'association dont le but est de mettre en relation l'école et l'entreprise.

C'est à la Préfecture du Rhône qu'a eu lieu, hier, la cérémonie. Après quelques discours, dont celui du Président Christian Guyot, les enfants ont enfin reçu leur récompense. Le premier prix du jury a, donc, été remis





à la classe de CM1 de l'école Markarian-Papazian pour son projet composé de deux petits films. Le deuxième a été attribué aux CE2 de l'école Joseph-Cornier et le troisième aux CM1 de Marcel-Pagnol. Les enfants des classes gagnantes ont parlé de leurs projets d'avenir. Si certains veulent devenir styliste ou avocat, d'autres, plus originaux, se destinent à être DJ ou à avoir 11 enfants... pour former une équipe de foot !

Accueil > Rhône > Le Rhône

■ LYON

## La Fondation Entreprise réussite scolaire fête ses vingt ans

publié le 03.06.2010 | 04h00

 imprimer  envoyer  recommander  commenter

   J'aime

▼ PUBLICITE ▼

« Quand je serai grand, je serai... », voilà le thème proposé aux écoles participant à ce concours qui célèbre les vingt ans de l'association dont le but est de mettre en relation l'école et l'entreprise.

C'est à la Préfecture du Rhône qu'a eu lieu, hier, la cérémonie. Après quelques discours, dont celui du Président Christian Guyot, les enfants ont enfin reçu leur récompense. Le premier prix du jury a, donc, été remis à la classe de CM1 de l'école Markarian-Papazian pour son projet composé de deux petits films. Le deuxième a été attribué aux CE2 de l'école Joseph-Cornier et le troisième aux CM1 de Marcel-Pagnol. Les enfants des classes gagnantes ont parlé de leurs projets d'avenir. Si certains veulent devenir styliste ou avocat, d'autres, plus originaux, se destinent à être DJ ou à avoir 11 enfants... pour former une équipe de foot !

Sociétés > Vie Communautaire >

### L'école Markarian-Papazian de Lyon à l'honneur

le 8 juin 2010

L'année scolaire touche bientôt à sa fin et l'école Markarian-Papazian récolte les fruits de son labeur.

D'abord en classe de CM2. L'institutrice, madame Piégay, a repris le flambeau de ses collègues précédents, et a fait participer quelques élèves de sa classe au concours organisé chaque année, par l'Association des « Membres de l'Ordre des Palmes Académiques ». Il s'agit d'une association qui travaille pour la promotion de la langue française. Et pour la 3e année consécutive, l'école Markarian-Papazian se trouve honorée par ce concours. En effet, deux élèves : Gabrielle Varvarian et Tsoiné Karabedian ont reçu le prix de l'« Encouragement à l'écriture ». Les deux lauréates avaient rédigé un texte racontant « une grande joie ».

Le jury de ce concours a examiné plus d'une centaine de copies et a choisi les lauréats sur quelques critères précis : le vocabulaire varié mais approprié, la construction des phrases qui respecte les règles grammaticales et surtout l'habileté à traduire par des mots l'intensité d'une émotion, d'un ressenti, d'un vécu. Le jury a privilégié les compositions où transparaissait une justesse dans les descriptions et les récits. Par exemple, Tsoiné a décrit son voyage au Liban lors des vacances de Noël, ses retrouvailles avec la famille, les fêtes de fin d'année passées dans une ambiance chaleureuse et amicale et le vide ressenti à la séparation d'avec la famille, les amis et le pays aimé.

Le mercredi 26 mai dans l'après-midi, nos deux lauréates et leurs mamans ont participé à la remise des prix dans les somptueux salons de la Préfecture de Lyon. Dans ce décor majestueux, la cérémonie a revêtu un côté solennel. Après la remise du diplôme et d'un bon d'achat dans une librairie, des bises de la part du jury auxquelles répondirent les sourires timides des lauréats, l'assemblée fut conviée à prendre le verre de l'amitié autour d'un buffet copieux. Une dernière séance photo puis Gabrielle et Tsoiné sont rentrées ravies à la maison la tête pleine de rêves.

Ensuite en classe de CM1. L'institutrice, mademoiselle Braisaz, décidait de son côté de faire participer sa classe, à travers un travail collectif, au concours organisé par la « Fondation Entreprise Réussite Scolaire », fondation qui lutte contre l'échec scolaire. Ce concours avait pour thème : « Quand je serai grand, je serai... ». Il s'agissait de permettre à ces élèves d'une dizaine d'années de se projeter dans l'avenir et d'imaginer sa propre vie à l'âge adulte. Il va de soi que ce travail fut de longue haleine mais a intéressé et mobilisé tous les élèves. Outre une grande affiche, les élèves ont présenté des productions écrites sous formes de livrets. Un livret « notre rôle dans la société » écrit et illustré précisait les engagements des enfants à être des citoyens responsables et respectueux de la nature. On y retrouve toutes les règles importantes à respecter pour contribuer à garder la terre propre et saine. Le deuxième livret reprend les motivations de chaque élève quant au choix de son métier futur.

L'affiche reprenait les quatre couleurs de la fondation et montrait les élèves tels qu'ils se voient dans le futur, vêtus des habits qui caractérisent leur métier : la blouse blanche pour le chirurgien, le costume-cravate pour l'ingénieur, l'uniforme pour le marin de l'armée européenne, le tutu pour la danseuse, le tablier fleuri pour la fleuriste etc. Chaque personnage renferme un petit livret expliquant le choix du métier et la voie à suivre pour y parvenir. Le travail était complété par un reportage filmé expliquant les étapes de la préparation de ce concours mettant en scène les différentes équipes.

L'ensemble est innovant, original et extrêmement intéressant. Conduit par une institutrice dynamique, ouverte aux nouvelles technologies, les élèves se sont exprimés librement et ont accompli un travail extraordinaire et gratifiant.

Le mercredi 2 juin, la grande majorité des élèves de CM1 ainsi que les parents entouraient mademoiselle Braisaz dans les salons de la Préfecture de Lyon. Tous attendaient impatiemment le verdict du jury. Les parents étaient persuadés que la classe avait mené un travail d'équipe complet et abouti. L'annonce par le jury des gagnants du premier prix a fait hurler de joie non seulement les élèves de CM1 de l'école Markarian-Papazian, mais également leurs parents qui ont placé leur confiance en leurs enfants, en leur institutrice et en leur école et voyaient là l'aboutissement du travail de tous. L'ordinateur portable gagné à ce concours aura sa place à l'école ; en attendant, tout le monde s'est retrouvé autour du buffet et à trinquer à la santé des élèves, de mademoiselle Braisaz et de tous les donateurs, les associations, les bénévoles qui font vivre l'école arménienne. Que ces prix leur soient dédiés !!!

Izabel Adjémian-Karabedian

**Economie**  
en Rhône-Alpes

## Vingt bougies pour la Fondation entreprise réussite scolaire

Lors de sa création en 1990, la Fondation entreprise réussite scolaire (FERS) se lance le défi ambitieux de rapprocher quatre mondes que tout éloigne : les entreprises, l'école, les collectivités locales et les familles. Son objectif ? Lutter contre l'échec scolaire par l'ouverture de l'entreprise vers l'école. Pour son vingtième anniversaire, qu'elle a fêté le 2 juin dernier à la préfecture du Rhône à Lyon, elle semble avoir tenu ses promesses. Grâce aux actions menées par la fondation, ces quatre mondes n'ont jamais autant collaboré. La fondation propose aux enseignants des parcours de découverte des métiers et des entreprises au sein des sociétés partenaires. Elle met à leur disposition des outils pédagogiques conçus par des groupes de professeurs et de membres du personnel des entreprises partenaires. La ville de Lyon et différentes collectivités locales soutiennent financièrement ces actions. Ces subventions viennent compléter les dotations en capital apportées par les fondateurs et donateurs. Des actions toujours menées dans l'intérêt des élèves de maternelle et primaire sans pour autant se substituer aux professeurs.

Le président de la Fondation, Christian Guyot, explique : « Par ces actions, nous avons indirectement permis à plus de 50 000 enfants de mieux comprendre les réalités économiques, techniques et culturelles du monde contempo-



© ANGEL SANHUEZA

rain. » Une ouverture sur le « monde des adultes » indispensable pour donner aux enfants le goût d'apprendre et de se projeter dans le futur.

Mais les métiers et le monde de demain ne seront pas les mêmes qu'aujourd'hui. Les membres de FERS en ont conscience et s'efforcent d'être toujours adaptés aux évolutions. Il y a vingt ans, la fondation aidait déjà les enseignants à se familiariser avec les outils informatiques pourtant peu développés. L'an dernier, elle offrait un tableau interactif à dix classes du Grand Lyon. Aujourd'hui, la fondation envisage l'édition sur support numérique des prochaines maquettes pédagogiques. La fondation actualise également le contenu des outils pédagogiques mis à disposition des équipes enseignantes. Ainsi, les questions environnementales ont fait leur apparition dans le programme. Cette année, les enfants se sont, entre autres, familiarisés

avec le tri sélectif et les métiers qui l'entourent. A l'occasion du vingtième anniversaire de la fondation, les enfants ont pris la parole. Dans le cadre d'un concours ouvert à toutes les classes élémentaires du Grand Lyon, les élèves devaient imaginer dans une œuvre collective de forme libre ce qu'ils seraient quand ils seraient grands. Dès la rentrée prochaine, les travaux des enfants devraient inspirer la programmation de la fondation. « Notre plus grande préoccupation est de donner confiance aux enfants dans leur capacité à réaliser leurs projets, en valorisant toutes les formes de réussite », conclut Christian Guyot.

## Prix

# Quand je serai grand, je serai... gagnant !

« **Q**uand je serai grand, je serai... », voilà l'intitulé du concours lancé par la Fondation Entreprise Réussite Scolaire qui œuvre depuis 20 ans pour les relations école-entreprise dans le Grand Lyon. Un exercice que les CM1 de M<sup>me</sup> Laplace de l'école Pablo Neruda ont pris très au sérieux : « *On s'est dit : "participer, c'est bien, mais comment gagner ?". Les enfants ont alors exposé leurs idées : il fallait être original, un peu drôle, et très explicite* », raconte l'enseignante. S'ensuit alors une réflexion sur ce que chacun veut devenir : quel métier, quel parent, quel citoyen, quel consommateur ? Les élèves se projettent joyeusement dans l'avenir avec la fantaisie propre à leur âge. Les informations sont ensuite traduites en pourcentages, tableaux et diagrammes, histoire de joindre l'utile à l'agréable en révisant le programme de maths.

Invités à la remise des prix le 2 juin dans les salons de la préfecture, les jeunes San-Priots, comblés, se voient attribuer le prix spécial du jury. L'occasion pour eux de présenter sur scène devant 350 spectateurs leurs ambitions pour le futur, et de repartir avec un appareil photo numérique. Avec en prime, la fierté d'avoir gagné. ■

